

Dois-je simplement observer mes jugements ?

Question :

J'ai une question concernant le jugement. Dans votre réponse à la question 642, vous dites : « Le *cours* ne demande pas de ne pas juger, mais plutôt de reconnaître les jugements que nous faisons, y compris le jugement contre nous parce que nous jugeons. » Je crois comprendre le contexte dans lequel vous faites cette réponse, ce qui veut dire que nous ne devons pas nous battre ou nous culpabiliser lorsque nous succombons au jugement, puisque cela ne fait que nourrir l'ego. Cependant, j'ai besoin de quelques précisions sur la première partie de votre réponse. Il me semble qu'à plusieurs endroits *Un Cours en Miracles* nous demande spécifiquement de ne pas juger. Dans le manuel pour enseignants par exemple il déclare : « *Il [l'étudiant] doit apprendre à mettre de côté tout jugement et ne demander que ce qu'il veut dans chaque circonstance* » (M.4.I.A.7 :8). Également dans le manuel, il y a un passage sur le non-jugement, à partir de ce titre : « *Les enseignants de Dieu ne jugent pas* » (M.4.III.1 :1). Ma question est celle-ci, dois-je m'efforcer de ne pas juger ou seulement tenter d'observer lorsque je suis en train de juger ? La réponse est sans doute d'essayer de faire les deux. Pouvez-vous fournir un point de vue supplémentaire sur cette question ?

Réponse :

Le *cours* nous parvient dans le cadre du rêve de la séparation, et il nous vient de la partie de l'esprit de la Filialité qui est à l'extérieur du rêve. Le besoin du curriculum de nous enseigner le non-jugement repose sur notre décision de nous identifier au corps et au monde, ayant déjà « jugé » que la séparation est préférable à l'unité, du fait même qu'elle fut choisie. La réponse que vous citez est correcte en ce sens que nous n'apprendrons pas à ne pas juger si nous nions que nous avons déjà jugé et si nous continuons à émettre des jugements sur une multitude de choses tout au long de la journée et tous les jours. Quand Jésus dit aux enseignants de Dieu de ne pas juger, il fait allusion au fait que la seule activité de l'esprit divisé n'est pas de juger mais de choisir. Le but du *cours* est de nous enseigner que nous sommes des esprits ayant le pouvoir de choisir et non des corps toujours en train de juger. En fait, Jésus nous dit que nous ne pouvons pas juger : « *Tu as souvent été enjoint de t'abstenir de juger, non pas parce que c'est un droit qui t'est refusé. Tu ne peux pas juger. Tu peux simplement croire les jugements de l'ego, qui sont tous faux.* » (Leçon PI.151.4 :2,3,4 bold ajouté)

Apprendre à « mettre les jugements de côté » signifie donc d'apprendre à voir que les jugements de l'ego reflètent un choix pour la séparation, non de les combattre ou pire encore, croire qu'ils sont vrais. En outre, combattre les jugements de l'ego est une cause perdue d'avance puisque l'ego sera toujours en train de juger. L'important est d'être disposé à reconnaître les jugements, le but qu'ils servent, et de se rappeler qu'ils sont toujours faux. Leur seule utilité pour nous est qu'ils révèlent le choix de l'esprit pour la séparation et le besoin de pardonner.

Plutôt que de lutter contre les jugements, il nous est demandé de faire preuve de vigilance quant aux jugements de l'ego dans tous les cas, et d'avoir le désir de « les mettre de côté », nous souvenant qu'il y a une autre façon de voir. Ce faisant, nous faisons de la place pour le Saint-Esprit, pour qu'Il réinterprète tout ce qui se passe selon Sa perception juste. Tout devient alors une salle de classe pour apprendre que le jugement de l'ego n'est pas notre seule option, sans compter que l'ego a tort sur tout. Dans cette salle de classe, l'enseignant de Dieu apprend à choisir entre l'ego et le Saint-Esprit, plutôt que de juger. Prendre conscience que nous sommes dans le jugement est la première étape dans la bonne direction, tandis que s'efforcer de ne pas juger court-circuite l'ensemble du processus. L'ego se présente lui-même sous forme de jugement, et l'enseignant de Dieu s'écarte de l'entreprise comme d'habitude en voyant le jugement comme le reflet d'un choix fait dans l'esprit, ce qui lui donne la possibilité de choisir à nouveau. Ainsi, l'enseignant de Dieu ne juge pas (**M.4.III.1 :1**), il choisit.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 931